

Une sculpture au lycée Dr LACROIX

Le buste en bronze d'Achille LACROIX signé Joachim COSTA



Un sculpteur d'origine audoise (1888-1971).

Joachim Costa est né à Lézignan-Corbières dans une famille modeste d'immigrés espagnols. Très tôt, il révèle un talent de dessinateur et de sculpteur, comme le montre son buste de Molière qu'il réalise à l'âge de 16 ans à Pézenas, où la famille est installée. C'est le sculpteur biterrois Villeneuve, à qui on le présente, qui l'encourage à poursuivre une carrière artistique. Il intègre l'atelier du célèbre Injalbert (un autre biterrois), aux Beaux-arts de Paris, grâce à une bourse offerte par la ville de Pézenas, jusqu'en 1914. C'est un élève brillant et remarqué, qui, hélas, n'obtiendra jamais le Prix de Rome, clé d'un réel succès. Il obtient cependant le Grand prix des expositions internationales de 1925 et 1937. Titulaire de distinctions et médailles, il est aussi membre du jury de l'École nationale des beaux-arts. Après Paris, la famille Costa s'installe provisoirement à Narbonne dans les années 30, puis définitivement en 1969, au N°9 rue Lobet.



L'atelier d'Injalbert aux Beaux-Arts de Paris en 1913 : le modèle, le maître et ses élèves



Portrait photographique de Joachim COSTA, anonyme, nd.

Le traumatisme de la guerre de 14-18 et l'affirmation stylistique.

Mobilisé, Costa fait partie comme de nombreux artistes de la « génération du feu ». Son travail s'interrompt durant 6 ans. C'est à partir de 1920 qu'il rompt avec Injalbert, son style académique et ses thèmes dépassés, pour affirmer la modernité épurée de l'époque : les années folles et les arts décoratifs aux lignes sobres et aux formes géométrisées. Il s'installe dans un atelier parisien (au N° 16 bis, boulevard Saint-Jacques) avec sa femme et participe à l'actualité artistique, aux salons et aux expositions.



J.COSTA, *Le Poilu* du monument aux Morts de La Rochelle (1920) : le sujet traité avec réalisme moderne est un des grands succès de Costa.

Une modernité classique à la mode.

C'est dans l'entre-deux guerre que son œuvre est la plus intéressante et la plus prolifique, malgré la crise de 1930, date à laquelle la famille s'installe à Narbonne. C'est l'époque où il côtoie les grands noms de la sculpture française moderne : les aînés admirés : Maillol (1861-1944), Pompon (1855-1933), Bourdelle (1861-1929) et puis ses propres amis du même âge : Dardé (1888-1963), les frères Martel (1896-1966), Zadkine (1890-1967). Des sculpteurs qui prônent un « retour à l'ordre », tant au niveau formel que technique, après les excès des avant-gardes du début du siècle : sujets nouveaux, formes lisses et épurées, compositions géométriques. Costa fait ainsi partie des plus jeunes parmi les sculpteurs français des années folles comme Despiau (1874-1946), Bouchard (1874-1960), Landowski (1875-1961) ou le biterrois Magrou (1869-1945). Paul Belmondo (1898-1982) sera un des derniers de cette génération. Costa participe aux expositions internationales et universelles de 1925, 1931 et 1937 (bas-reliefs du Trocadéro). C'est l'apogée des commandes publiques et privées. A noter celle des bas-reliefs de l'hôpital Saint-Charles à Montpellier.



J.COSTA, *La femme au tatou*, avant 1948, bois, 158 x 44 x 43 cm, MNAM, Paris



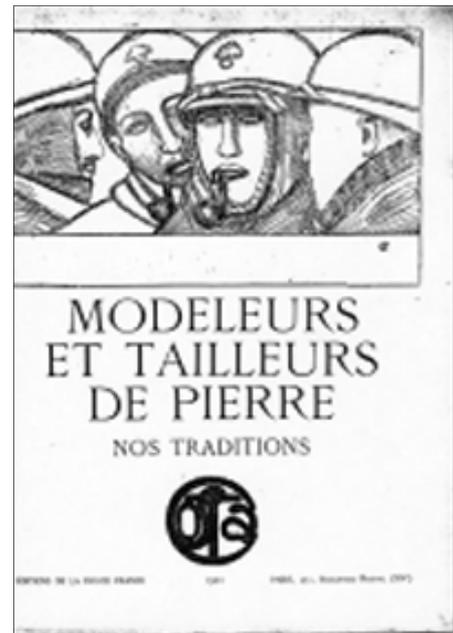
J.COSTA, bas-reliefs *Le Passé, Le Présent*, 1937-1946, pierre, 5x7m, ancien hôpital Saint Charles, Montpellier (34)

Le retour à la taille directe.

Costa est connu pour avoir été partisan du retour à la taille directe dans la sculpture française des années 20. Érudit, il devient théoricien dans son ouvrage *Modeleurs et tailleurs de pierre, nos traditions*. Ce procédé induit la taille du bloc sans étude en volume, sans modelage préalable. Une sorte de retour aux sources de la sculpture, qui s'écarte des préceptes de l'Académie et qui produit des formes plus spontanées et plus schématisées. Costa fait partie du groupe *Douce France* qui revendique un style nouveau, frontal et un peu froid, qui puise ses sources autant dans la sculpture antique que romane ou dans d'autres civilisations primitives.



COSTA au travail en taille directe dans son atelier. Photographie anonyme, vers 1925.



J. COSTA, *Modeleurs et tailleurs de pierre, nos traditions*, ouvrage publié en 1921, éditions de la Douce France.

Une fin de carrière éclip­sée.

Après la deuxième guerre mondiale, le style très figuratif de Costa est boudé, car peut-être trop assimilé au style de l'allemand Arno Breker qui fit la gloire du national-socialisme ou à celui des sculpteurs romains du Foro Italico fasciste. Or c'est une autre dictature qui s'est imposée dans l'art des années cinquante : l'abstraction. C'est l'époque des Calder, Giacometti et Germaine Richier ; Picasso est au faite de sa gloire. Autres temps, autres styles. Celui de Costa est jugé démodé. Les commandes se font rares et on peut penser que celle du buste d'Achille Lacroix, en 1952, fait partie de ses dernières. Il a 64 ans. Sa faible production ne l'empêche pas d'avoir de nombreuses relations entre Narbonne et Paris. Dans les années 60, les œuvres de son fond d'atelier trouvent difficilement preneur. Elles sont dispersées. Certains de ses plâtres semblent conservés au musée d'Art et d'Histoire de Narbonne.

Le buste d'Achille LACROIX.

Un genre récurrent. Les portraits jalonnent toute la carrière de Costa puisqu'on en dénombre une vingtaine. Beaucoup ne sont pas localisés. Dans l'Aude, on trouve trois bustes de bronze similaires :

- Le *Portrait de Paul Raynal* (1885-1971), dramaturge originaire de Narbonne, créé en 1926, visible au musée des Beaux-arts de Carcassonne, 70 x 80 cm [doc.1]
- Le *Portrait de Joseph Anglade* (1868-1930), philologue et félibre né à Lézignan-Corbières, qui coiffe le monument dédié au personnage dans le jardin public du village depuis 1932 [doc.2]
- Le *Portrait d'Achille Lacroix* (1893-1943), maire de Narbonne et résistant, mort en déportation, créé en 1952, visible depuis 2010 dans la cour d'Honneur du lycée éponyme à Narbonne [doc.3]



1. Portrait de Paul RAYNAL



2. Portrait de Joseph Anglade



3. Portrait d'Achille Lacroix

Un traitement similaire. Les portraits de Costa sont souvent réalisés à l'échelle 1,5, ce qui permet au spectateur d'être confronté à un volume un peu plus grand que nature : ainsi le personnage, bien visible de loin, prend des allures de colosse tout en conservant une échelle humaine. C'est le cas pour les trois bronzes audois. Leurs proportions sont proches. L'aspect symétrique induit une vision frontale de la sculpture : elle fait face au spectateur et s'impose à lui. Et le fait que le buste soit coupé horizontalement à mi-torse, reposant très largement sur son socle, renforce cet effet de massivité et de stabilité. Ce cadrage ne semble pas être fréquent dans l'histoire des bustes sculptés. Inconnu dans l'Antiquité, il apparaît dans les bustes-reliquaires de la fin du Moyen-Age ou dans certaines œuvres de la Renaissance italienne.



A gauche. Donatello, buste reliquaire de San Rossore, bronze doré, vers 1425, Pise, musée national de San Matteo.



A droite. Anonyme, *La belle florentine*, bois polychrome, XV^s, Paris, musée du Louvre

Une commande pour l'inauguration d'un lieu. En 1952, la municipalité de Narbonne décide de faire réaliser un buste en hommage au grand homme politique narbonnais Achille Lacroix (1893-1944) mort en déportation huit ans auparavant. Son implantation est prévue dès le départ pour orner le hall du Palais des Arts, des Sports et du Travail dont Lacroix est le promoteur. La construction de cet édifice avant-gardiste, commencée en 1938, interrompue par la guerre, s'achève précisément en 1952 avec l'inauguration de la Bourse du Travail. La sculpture est financée en partie par souscription publique, la municipalité s'engageant à payer la différence entre les fonds relevés et la somme totale de 288000 Fr. On peut supposer que le choix de Joachim Costa sur la place de Narbonne s'est tout de suite imposé.

<u>Monuments - Statues</u>	
<p>Buste du D^r Lacroix</p>	<p>M. le Maire expose à l'Assemblée qu'un Comité s'est formé en vue de l'érection d'un buste du Docteur Lacroix ancien Maire de Narbonne. Ce buste serait placé au Palais du Travail (hall d'entrée de la Bourse du Travail), dont le D^r Lacroix a été le promoteur.</p> <p>Le prix de ce buste s'élève à 288.000 francs, somme à couvrir par souscription publique, la Ville devant, le cas échéant, prendre à sa charge la différence entre cette somme et le montant des souscriptions.</p>
	
<p>Délibération du Conseil municipal de Narbonne</p>	<p style="text-align: center;">Le Conseil,</p> <p>Qui l'expose de M. le Maire, Après en avoir délibéré, Approuve l'érection d'un buste du D^r Lacroix, ancien Maire de Narbonne, dans le hall d'entrée de la Bourse du Travail;</p>
<p>Tenue au 23 octobre 1952</p>	<p>décide le principe de la prise en charge par la Ville de Narbonne de la différence entre le prix du buste: 288.000 francs, et le montant des souscriptions qui seront recueillies par le Comité.</p>

Extrait de la délibération du Conseil municipal de Narbonne du 23 octobre 1952, en vue de la création d'un buste du docteur Lacroix.

L'image simple du résistant. La figure en bronze apparait torse dénudé coupé à moitié, les cheveux tirés en arrière, comme un nageur sortant de l'eau. Une représentation plutôt sportive et moderne, qui s'inscrit dans un carré. Le visage est figé, hiératique et grave, comme témoin des jours sombres de l'histoire locale. La confrontation se fait de manière très frontale, comme celui qui a su s'opposer et résister à l'occupant. Costa connaissait certainement Achille Lacroix plus jeune que lui de cinq ans. A-t-il travaillé de mémoire ou d'après photographie ? On sait qu'il dessinait beaucoup avant de passer au volume. Le visage plein de l'homme moustachu aux tempes dégarnies et au nez fort est assez ressemblant. Mais le but est plutôt de laisser une image intemporelle d'un l'homme engagé dans l'action politique et humaniste dont il fut victime.



A gauche. Achille LACROIX, photographie (détail), anonyme, vers 1936.

A droite. J. COSTA, *Portrait d'Achille Lacroix*, bronze patiné, vue de profil, 73 X 70 X 40 cm, cour d'honneur du lycée Dr Lacroix, Narbonne.

Une technique éprouvée. Pour ce travail, Costa abandonne bien sûr la taille directe qui l'avait rendu célèbre. Un modelage en argile ou en plâtre a certainement été réalisé au préalable comme le montre les photographies ci-dessous d'un autre portrait de Costa en cours de réalisation d'après modèle vivant.

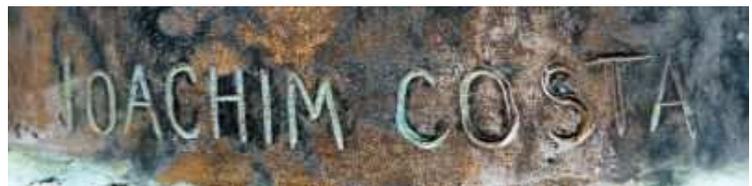


Buste en cours d'exécution de COSTA avec son modèle. Photographie anonyme n.d.



Rassemblement autour d'un buste (plâtre) de COSTA. Le sculpteur est debout à gauche, derrière son œuvre. Photographie anonyme, vers 1935.

Le sculpteur soignait ses patines avec ses fondeurs : tantôt bleutées, tantôt cuivrées et dorées. Celle du buste de Lacroix est les deux à la fois, chaude et froide, comme l'homme à la fois public et secret. Le fondeur Georges Rudier est issu d'une des plus célèbres familles de fondeurs français qui travaillèrent pour Rodin.



Signatures de Georges RUDIER, fondeur, Paris, et de Joachim COSTA sur le bronze du lycée

Un transfert élogieux. Le buste de Lacroix va séjourner une cinquantaine d'années dans le hall du Palais du Travail, comme l'indiquait sa commande. Il est ensuite déplacé dans la salle qui porte son nom dans ce même lieu (côté Bourse du Travail). Puis, à l'occasion de travaux, il rejoint mystérieusement les réserves du musée de Narbonne. En 2010, dans le cadre d'un projet pédagogique croisant Art et Histoire, conduit par des enseignants du lycée Dr Lacroix, on propose la réinstallation du buste dans la cour d'honneur de l'établissement. L'inauguration se fait le 6 octobre 2011 lors d'une émouvante cérémonie réunissant les autorités de la République dont M. le Recteur, Mme le Préfet et M. le Maire, ainsi que d'anciens déportés. (cf photographies ci-dessous). Désormais, l'image du médecin résistant mort en captivité semble avoir trouvé toute sa place au cœur de l'établissement scolaire.



Texte rédigé par Pierre CROS, référent culture, lycée Dr Lacroix (2013-2016)

Sources documentaires :

- wikipedia.org/wiki/Joachim_Costa
- <http://joachimcosta.chez-alice.fr/>
- http://www.wiki-narbonne.fr/index.php?title=Achille_Lacroix
- Conférence de Béatrice BRENGUES, *J.Costa, figure majeure de la sculpture entre-deux guerres*, Narbonne, Synodes, 26 janvier 2013
- Archives de Narbonne
- Journal *L'Indépendant*, 7 octobre 2011
- Journal *Midi Libre*, 30 novembre 2016